

et d'effort pour ses paroissiens bien aimés, aux choses enfin autant qu'aux hommes, ce matin il a dit adieu...

Il refait maintenant en sens inverse le trajet de lundi dernier, et, vrai, bien vrai, il est tout rejeuni.

Le train file, file... « Ha ! voilà le cocher !... » Le train stoppe « Ha ! voilà Maître X !... » Le cabriolet se lance au grand trot... « Ha ! voilà la femme de Tel, voilà l'école des sœurs, la mairie !... »

— Comme vous paraîsez content, monsieur le curé !

— C'est si bienfaisant une retraite, Maître X !

Le brave président de fabrique constate et croit, mais ne comprend pas encore tout à fait. Il se sent seulement, impression indéfinissable, encore plus pénétré de respect qu'il y a huit jours envers son bon pasteur.

— C'est plus le bon Dieu que jamais, se dit-il.

Puis moitié badin, moitié sérieux :

— Si vous alliez être trop saint, mon Père, peut-être qu'on n'oserait plus vous parler !...

Et, plus bas :

— Mais la bonté arrange tout : Qu'importe !

Le bon curé ne répond pas. On arrive.

— Je vais vous descendre au presbytère, monsieur le curé ?

— Non, mon ami, à l'église.

Le bon curé prie devant son tabernacle, il prie encore, lui qui, toute une semaine, a infiniment prié ! Aurait-il donc pu entrer au village sans saluer premièrement le Maître, sans le remercier, sans lui dire ses nouveaux projets d'apôtre, sans lui demander de féconder le lendemain et de tout bénir ?... « *Non recuso laborem.* Vous et moi, Seigneur, nous aimons tant les âmes... »

Cependant le soir tombe, et le bonhomme Sénateur, sans apercevoir le prêtre, entre dans le temple et sonne une dernière fois l'Angelus.

Quels progrès il a accomplis, le bonhomme Sénateur ! La cloche, sous ses doigts, tinte avec précision maintenant ! elle est vive, elle est guillerette, elle a l'air de crier à tout le village :

— Hé ! là-bas ! le bon pasteur est de retour !... Je vous dis qu'il est meilleur que jamais ! O la bonne chose que la retraite de monsieur le curé !

L'Abbé PRUDENT. (*Semaine religieuse de Rouen.*)